

CONSEIL D'ORIENTATION DES RETRAITES
Séance plénière du 31 janvier 2019 à 9h30
« Retraite et droits conjugaux : panorama et perspectives »

Document n° 4
<i>Document de travail, n'engage pas le Conseil</i>

Bilan démographique 2018 – La fécondité baisse depuis quatre ans

Insee Première, n° 1730, janvier 2019.



Bilan démographique 2018

La fécondité baisse depuis quatre ans

Au 1^{er} janvier 2019, la France compte près de 67 millions d'habitants. Au cours de l'année 2018, la population a augmenté de 0,30 %. Comme les années précédentes, cette progression est principalement due au solde naturel (+ 144 000 personnes), différence entre les nombres de naissances et de décès, bien que ce solde soit historiquement bas.

En 2018, 758 000 bébés sont nés en France, soit 12 000 de moins qu'en 2017. Il s'agit de la quatrième année consécutive de baisse. L'indicateur conjoncturel de fécondité s'établit à 1,87 enfant par femme en 2018. Il recule depuis quatre ans, mais la baisse ralentit. Il retrouve son niveau de 2002. La France reste encore en 2018 le pays le plus fécond de l'Union européenne.

En 2018, le nombre de décès s'établit à 614 000, soit 8 000 de plus qu'en 2017. L'espérance de vie à la naissance s'établit à 85,3 ans pour les femmes et 79,4 ans pour les hommes. La France est l'un des pays européens où les femmes vivent le plus longtemps, alors qu'elle n'est qu'en neuvième position pour les hommes.

En 2018, 235 000 mariages ont été célébrés, dont 6 000 entre personnes de même sexe. En 2017, pour la sixième année consécutive, le nombre de Pacs a augmenté pour atteindre 194 000.

Sylvain Papon et Catherine Beaumel, division Enquêtes et études démographiques, Insee

Au 1^{er} janvier 2019, la France compte 66 993 000 habitants : 64 812 000 résident en métropole et 2 181 000 dans les départements d'outre-mer (*figure 1*). La population augmente de façon plus modérée que précédemment : + 0,3 % en 2018 comme en 2017, contre + 0,4 % par an entre 2014 et 2016 et + 0,5 % par an entre 2008 et 2013. En 2018, le solde naturel (*définitions*), différence entre les nombres de naissances et de décès, s'établit à + 144 000 (*figure 2*). Il n'a jamais été aussi bas depuis la fin de la seconde Guerre mondiale. En 2006, le solde naturel avait atteint un pic inédit depuis la fin du *baby boom* (+ 302 000 personnes en France hors Mayotte) ; depuis, il tend à baisser en raison à la fois du plus grand nombre de décès et du recul des naissances.

Le solde migratoire (*définitions*) est estimé à + 58 000 personnes en 2018. L'augmentation de la population française est donc, comme par le passé, davantage tirée par le solde naturel que par le solde migratoire.

Au 1^{er} janvier 2018, la France représente 13 % de la population de l'Union européenne (UE). Elle en est le deuxième pays le plus peuplé derrière l'Allemagne (82,9 millions d'habitants). Sept habitants de l'UE sur dix vivent dans les six pays les plus peuplés : Allemagne, France, Royaume-Uni, Italie, Espagne et Pologne. Le Royaume-Uni a gagné le plus d'habitants en 2017 (+ 429 000 habitants), sa population atteint 66,2 millions en 2018. L'Allemagne a gagné 328 000 habitants malgré un solde naturel déficitaire (- 148 000, l'avant-dernier de l'UE). *A contrario*, neuf pays européens perdent de la population. Ainsi, la Roumanie perd 121 000 habitants en 2017, et l'Italie 105 000, compte tenu de son solde naturel négatif de 191 000 personnes, le plus déficitaire de l'UE.

Quatrième année de baisse des naissances

En 2018, 758 000 bébés sont nés en France, soit 12 000 naissances de moins

qu'en 2017 (- 1,5 %). Le nombre de naissances baisse chaque année depuis quatre ans, mais à un rythme qui ralentit : - 14 000 naissances en 2017, - 15 000 en 2016 et - 20 000 en 2015. En France métropolitaine, le nombre de naissances s'établit à 719 000. Il reste plus élevé que le point bas de 1994 (711 000).

La baisse des naissances est en partie due à la diminution du nombre de femmes aux âges où elles sont les plus fécondes (de 20 à 40 ans), et cela depuis le milieu des années 1990 : elles sont 8,4 millions en 2018, contre 8,8 millions en 2008 et 9,1 millions en 1998 (*figure 3*). Leur fécondité diminue aussi, et reste en 2018 le principal facteur expliquant la diminution du nombre des naissances.

1,87 enfant par femme en 2018

En 2018, l'indicateur conjoncturel de fécondité (ICF ; *définitions*) s'établit à 1,87 enfant par femme, contre 1,90 en

2017 (figure 4). L'ICF baisse pour la quatrième année consécutive après être resté relativement stable entre 2006 et 2014. Il oscille alors autour de 2,00 enfants par femme. En 2018, l'ICF revient à son niveau observé en 2002.

L'âge moyen à la maternité croît régulièrement : il atteint 30,6 ans en 2018, contre 29,8 ans dix ans plus tôt. Les femmes les plus fécondes sont celles ayant entre 25 et 34 ans. Toutefois, le taux de fécondité (définitions) des femmes de 25 à 29 ans baisse depuis les années 2000 et cette diminution s'accroît depuis 2015. En 2000, 100 femmes de ces âges donnaient naissance à 13,4 enfants ; elles n'en ont plus que 11,0 en 2018. La baisse du taux de fécondité des femmes de 30 à 34 ans est plus récente. Leur taux passe de 13,3 enfants pour 100 femmes en 2010 à 12,7 en 2018.

En 2016, la France est pourtant le pays de l'UE dont la fécondité est la plus élevée (ICF de 1,92). Depuis 2000 et jusqu'en 2015, l'Irlande et la France étaient chaque année les pays les plus féconds de l'UE. En 2016, la Suède (ICF de 1,85) dépasse l'Irlande (ICF de 1,81). *A contrario*, les pays du sud de l'Europe sont moins féconds. Les six pays de l'UE à la fécondité la plus faible sont l'Italie (ICF de 1,34), l'Espagne (1,34), le Portugal (1,36), Chypre (1,37), Malte (1,37) et la Grèce (1,38). Fortes du dynamisme de leur fécondité depuis une quinzaine d'années, l'Irlande et la France ont la proportion de jeunes de moins de 15 ans la plus élevée en 2017 (respectivement 21,1 % et 18,3 %), devant le Royaume-Uni et la Suède. En Allemagne et en Italie, cette proportion est inférieure à 13,5 %, alors qu'elle est de 15,6 % pour l'ensemble de l'UE.

L'avancée en âge des baby boomers entraîne une hausse du nombre de décès

En 2018, 614 000 personnes sont décédées en France ; c'est 8 000 de plus qu'en 2017, soit une hausse de 1,3 %. Du fait de l'arrivée des générations nombreuses du baby boom à des

âges de forte mortalité, le nombre de décès a tendance à augmenter depuis le début des années 2010 (figure 2). En outre, l'épidémie de grippe hivernale débutée en fin d'année 2017 a été précoce et exceptionnellement longue avec deux pics de mortalité début

janvier puis fin février 2018. Ils ont contribué au niveau élevé des taux de mortalité (définitions) des personnes âgées. L'épisode caniculaire du 24 juillet au 8 août 2018 a eu un léger impact, principalement sur la mortalité des personnes de 65 à 74 ans.

1 Évolution générale de la situation démographique

	Population au 1 ^{er} janvier	Nombre de naissances vivantes	Nombre de décès	Solde naturel	Solde migratoire évalué	Ajustement*	Évolution de la population** (en %)
2008	63 962	828,4	542,6	+ 285,8	+ 57		0,54
2009	64 305	824,6	548,5	+ 276,1	+ 32		0,48
2010	64 613	832,8	551,2	+ 281,6	+ 39		0,50
2011	64 933	823,4	545,1	+ 278,3	+ 30		0,47
2012	65 241	821,0	569,9	+ 251,2	+ 72		0,50
2013	65 565	811,5	569,2	+ 242,3	+ 100		0,52
2014 hors Mayotte	65 907	811,4	558,7	+ 252,7	+ 30		0,43
2014 y c. Mayotte	66 131	818,6	559,3	+ 259,3	+ 32		0,44
2015	66 422	798,9	593,7	+ 205,3	+ 41 (p)	- 66 (p)	0,37 (p)
2016	66 603	783,6	593,9	+ 189,8	+ 58 (p)	- 82 (p)	0,37 (p)
2017	66 768 (p)	769,6	606,3	+ 163,3	+ 58 (p)	- 99 (p)	0,33 (p)
2018	66 891 (p)	758,0 (p)	614,0 (p)	+ 144,0 (p)	+ 58 (p)	- 100 (p)	0,30 (p)
2019	66 993 (p)

(p) résultats provisoires à la fin 2018. ... non disponible.

* Du fait d'un changement de questionnaire visant à améliorer la connaissance des situations de multi-résidence, un ajustement a été introduit pour estimer les évolutions de population à questionnaire inchangé. Cet effet de questionnaire monte progressivement en charge sur plusieurs années et sera actualisé avec les résultats de l'enquête annuelle de recensement de 2019. L'ajustement est donc provisoire. Les explications méthodologiques de cette rupture de série peuvent être consultées dans Insee, note technique, 2019.

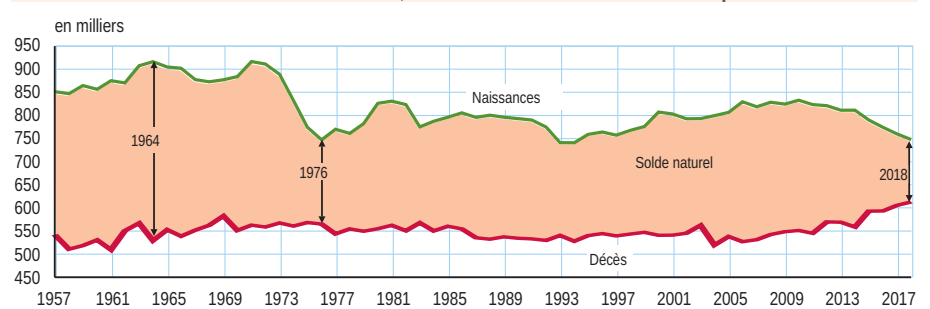
** Le taux de variation de la population une année donnée correspond à la somme du solde naturel et du solde migratoire divisée par la population au 1^{er} janvier de cette année.

Lecture : la population est de 66 422 469 habitants au 1^{er} janvier 2015 d'après le recensement de 2015, et de 66 602 645 habitants d'après le recensement de 2016, dont le questionnaire a été modifié. La population évolue donc en apparence de + 180 176 habitants : + 205 268 dû au solde naturel, + 40 908 dû au solde migratoire et - 66 000 dû au changement de questionnaire. L'évolution de la population à questionnaire identique est donc estimée à + 246 176 habitants, soit une hausse de la population de 0,37 % en un an.

Champ : France hors Mayotte jusqu'en 2014 et y compris Mayotte à partir de 2014.

Source : Insee, estimations de population et statistiques de l'état civil.

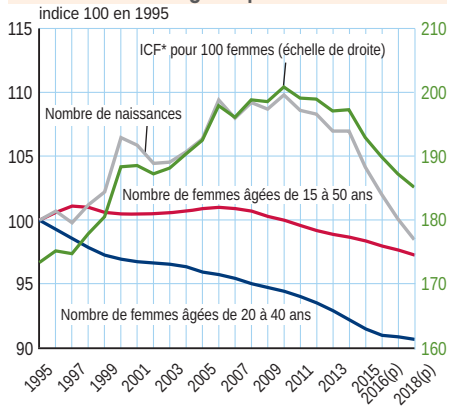
2 Évolution du nombre de naissances, de décès et du solde naturel depuis 1957



Champ : France hors Mayotte.

Source : Insee, statistiques de l'état civil.

3 Évolution du nombre de naissances, de femmes en âge de procréer et de l'ICF*



* Indicateur conjoncturel de fécondité. Voir définitions.

(p) résultats provisoires à la fin 2018.

Champ : France hors Mayotte.

Source : Insee, estimations de population et statistiques de l'état civil.

4 Taux de fécondité par groupe d'âges

	Nombre de naissances pour 100 femmes					Indicateur conjoncturel de fécondité ¹	Âge moyen des mères ²
	15 - 24 ans	25 - 29 ans	30 - 34 ans	35 - 39 ans	40 - 50 ans		
2002	3,3	13,0	11,6	5,2	0,6	188,1	29,4
2008	3,3	12,9	12,9	6,2	0,7	200,7	29,8
2010	3,3	12,9	13,3	6,4	0,7	202,9	29,9
2013	3,0	12,4	13,0	6,7	0,8	198,8	30,2
2014 hors Mayotte	2,8	12,2	13,1	6,9	0,8	199,0	30,3
2014 y c. Mayotte	2,9	12,3	13,1	7,0	0,8	199,9	30,3
2015	2,7	11,9	12,9	7,0	0,8	195,5	30,4
2016 (p)	2,6	11,5	12,9	7,0	0,8	192,4	30,5
2017 (p)	2,4	11,2	12,8	6,9	0,9	189,5	30,5
2018 (p)	2,3	11,0	12,7	7,0	0,9	187,3	30,6

(p) résultats provisoires à la fin 2018.

1. Pour 100 femmes. Voir définitions.

2. Âge calculé pour une génération fictive de femmes qui auraient à tous les âges la fécondité de l'année considérée.

Lecture : en 2018, 100 femmes âgées de 30 à 34 ans (en âge atteint dans l'année) ont eu en moyenne 12,7 enfants.

Champ : France hors Mayotte jusqu'en 2014 et y compris Mayotte à partir de 2014.

Source : Insee, estimations de population et statistiques de l'état civil.

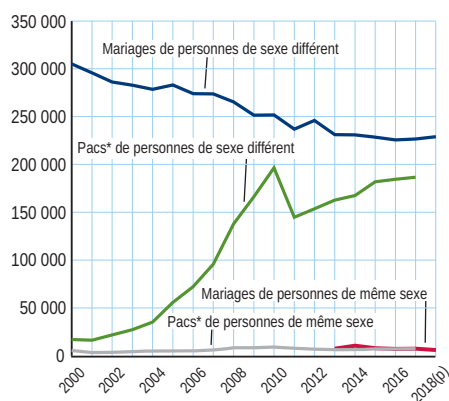
L'espérance de vie des femmes est l'une des plus élevées de l'UE

En 2018, l'espérance de vie à la naissance (*définitions*) est de 85,3 ans pour les femmes et de 79,4 ans pour les hommes (*figure 5*). L'espérance de vie avait reculé en 2015 pour les femmes comme pour les hommes. Depuis, elle n'a jamais régressé pour les hommes et dépasse désormais le niveau de 2014 (79,2 ans) : les hommes ont gagné 0,2 an d'espérance de vie depuis 2014. Ce n'est pas le cas pour les femmes, dont l'espérance de vie a reculé en 2017. En 2018, elles n'ont pas encore retrouvé l'espérance de vie à la naissance qu'elles avaient en 2014 (85,4 ans). Cependant, l'espérance de vie des femmes en France est l'une des plus élevées de l'Union européenne (*sources*). En 2016, seule l'Espagne (86,3 ans) devance la France. *A contrario*, la France n'arrive qu'en neuvième position pour l'espérance de vie à la naissance des hommes.

En France, l'écart d'espérance de vie entre femmes et hommes est de 5,9 ans en 2018. Il augmente légèrement par rapport à 2017 (5,8 ans) après plusieurs années de convergence (6,7 ans en 2008, 7,7 ans en 1998). Il reste plus important que la moyenne des pays de l'UE, et le plus élevé parmi les pays de l'ouest de l'Europe. En 2016, cet écart s'élevait à 6,0 ans en France, alors qu'il était de 3,2 ans aux Pays-Bas, de 3,5 en Suède et de 3,6 ans au Royaume-Uni. Il est supérieur à 8 ans dans les pays baltes et en Pologne.

Dans les conditions de mortalité de 2018 en France, un homme de 60 ans vivrait encore 23,2 ans en moyenne, et une femme 27,6 ans. Au 1^{er} janvier 2019, une personne sur cinq en France a 65 ans ou plus (*figure 6*). Cette part augmente depuis plus de 30 ans : en 1985, 12,8 % de la population de France métropolitaine avait 65 ans ou plus. Ce phénomène s'observe aussi dans l'ensemble de l'Union européenne : entre 2007 et 2017, les 65 ans ou plus sont passés de 17,0 % à 19,4 % de la population. Même en Irlande où cette part est

7 Mariages et Pacs



(p) résultats provisoires à fin 2018 * Pactes civils de solidarité. Champ : France hors Mayotte jusqu'en 2013 et y compris Mayotte à partir de 2014. Sources : Mariages : Insee, statistiques de l'état civil ; Pacs : ministère de la Justice, Insee.

faible, elle est en hausse (10,8 % en 2007, puis 13,5 % en 2017). Plus d'une personne sur cinq a 65 ans ou plus dans six pays de l'UE : l'Italie (22,3 %), la Grèce (21,5 %), l'Allemagne (21,2 %), le Portugal (21,1 %), la Finlande (20,9 %) et la Bulgarie (20,7 %).

Légère augmentation du nombre de mariages en 2018

En 2018, 235 000 mariages ont été célébrés, dont 229 000 entre personnes de sexe différent et 6 000 entre personnes de même sexe (*figure 7*). La tendance observée depuis plusieurs années semble s'inverser : le nombre de mariages entre personnes de même

sexe baisse en 2018, alors que le nombre de mariages de sexe différent remonte légèrement depuis deux ans.

Depuis plus de vingt ans, l'âge des mariés augmente chaque année pour les mariages entre personnes de sexe différent : en 2018, les femmes se marient en moyenne à 36,0 ans et les hommes à 38,4 ans (*figure 8*). En dix ans, les femmes se marient en moyenne 2,7 ans plus tard et les hommes 2,3 ans plus tard. Pour les couples de même sexe, le constat est différent. L'ouverture mi-2013 du mariage aux conjoints de même sexe a entraîné un « effet de rattrapage », pour légaliser des unions qui auraient peut-être été contractualisées par un mariage plus tôt si cela avait été

5 Espérance de vie à divers âges et mortalité infantile

	Hommes					Femmes					Taux de mortalité infantile* pour 1 000 enfants nés vivants
	0 an	1 an	20 ans	40 ans	60 ans	0 an	1 an	20 ans	40 ans	60 ans	
2008	77,6	76,9	58,2	39,1	22,0	84,3	83,6	64,8	45,2	26,8	3,8
2013	78,7	78,1	59,3	40,1	22,8	85,0	84,3	65,5	45,9	27,4	3,6
2014 hors Mayotte	79,2	78,5	59,8	40,6	23,1	85,4	84,7	65,8	46,2	27,7	3,5
2014 y c. Mayotte	79,2	78,5	59,8	40,6	23,1	85,4	84,7	65,8	46,2	27,7	3,5
2015	79,0	78,3	59,6	40,4	22,9	85,1	84,4	65,6	45,9	27,4	3,7
2016 (p)	79,3	78,6	59,8	40,6	23,1	85,3	84,6	65,7	46,1	27,5	3,7
2017 (p)	79,4	78,7	59,9	40,8	23,2	85,2	84,5	65,7	46,1	27,5	3,9
2018 (p)	79,4	78,8	60,0	40,8	23,2	85,3	84,6	65,8	46,1	27,6	3,8

(p) résultats provisoires à la fin 2018. * Voir définitions.

Lecture : en 2018, l'espérance de vie des hommes de 60 ans est de 23,2 ans. Ce chiffre représente le nombre d'années restant à vivre aux hommes de 60 ans dans les conditions de mortalité à chaque âge observées en 2018.

Champ : France hors Mayotte jusqu'en 2014 et y compris Mayotte à partir de 2014.

Source : Insee, estimations de population et statistiques de l'état civil.

6 Part de la population par groupe d'âges

	en %			
	Moins de 20 ans	de 20 à 64 ans	65 ans ou plus	75 ans ou plus
1998	26,0	58,5	15,5	6,8
2008	24,9	58,7	16,4	8,5
2013	24,5	57,9	17,6	9,0
2014 hors Mayotte	24,5	57,5	18,0	9,1
2014 y c. Mayotte	24,6	57,4	18,0	9,1
2015	24,6	57,0	18,4	9,1
2016	24,6	56,6	18,9	9,2
2017 (p)	24,4	56,3	19,3	9,1
2018 (p)	24,3	56,0	19,7	9,2
2019 (p)	24,1	55,9	20,0	9,3

(p) résultats provisoires à la fin 2018.

Champ : France hors Mayotte jusqu'en 2014 et y compris Mayotte à partir de 2014.

Source : Insee, estimations de population.

8 Âge des mariés

Année de mariage	Nombre de mariages de personnes de sexe différent	Âge moyen au mariage*		Nombre de mariages de personnes de même sexe	Âge moyen au mariage*	
		Hommes	Femmes		Hommes	Femmes
1998	278 525	33,0	30,5	///	///	///
2003	282 756	34,3	31,6	///	///	///
2008	265 404	36,1	33,3	///	///	///
2013	231 225	37,2	34,6	7 367	49,8	43,0
2014	230 770	37,5	34,9	10 522	46,2	41,4
2015	228 565	37,7	35,1	7 751	44,4	40,0
2016	225 612	38,1	35,5	7 113	44,2	39,8
2017	226 671	38,3	35,8	7 244	44,3	39,3
2018 (p)	229 000	38,4	36,0	6 000	44,2	38,8

(p) résultats provisoires à la fin 2018. /// sans objet.

* Âge moyen calculé par moyenne simple des personnes s'étant mariées l'année considérée.

Champ : France hors Mayotte jusqu'en 2013 et y compris Mayotte à partir de 2014.

Source : Insee, statistiques de l'état civil.

possible. En 2013, l'âge des mariés était donc élevé : 49,8 ans pour les hommes et 43,0 ans pour les femmes. L'âge au mariage a ensuite diminué. Pour les hommes, il est stable autour de 44,3 ans depuis 2015. Pour les femmes, il diminue encore et s'établit à 38,8 ans en 2018.

En 2017, 194 000 pactes civils de solidarité (Pacs) ont été conclus. Le nombre de Pacs augmente chaque année depuis 2002 à l'exception de l'année 2011, année depuis laquelle les couples ne peuvent plus signer trois déclarations de revenus différentes l'année de leur union. En 2017, comme en 2016, les couples de même sexe choisissant de conclure un Pacs sont aussi nombreux que ceux qui se marient. ■

Sources

Le **recensement de la population** sert de base aux estimations annuelles de population. Il en fixe les niveaux de référence pour les années où il est disponible. Pour les années 2017 et suivantes, les **estimations de population** sont provisoires. Elles sont réalisées en actualisant la population du dernier recensement de 2016 grâce à des estimations, d'une part, du solde naturel et, d'autre part, du solde migratoire et d'un ajustement. Un ajustement a en effet été introduit pour tenir compte de la rénovation du questionnaire et estimer les évolutions de population à questionnaire inchangé. Le nouveau questionnaire permet de mieux appréhender les liens familiaux qui unissent les personnes habitant un même logement et d'améliorer la connaissance des lieux d'habitation des personnes ayant plusieurs résidences, notamment des enfants de parents séparés. Une explication détaillée est disponible sur insee.fr (Insee, note technique, 2019). Le recensement est quinquennal à Mayotte. Aussi, pour ce département, l'Insee réalise des estimations de population au 1^{er} janvier à partir des recensements disponibles. Le dernier recensement a eu lieu en 2017 et a donné lieu à des révisions des données de population depuis 2014. Les **statistiques d'état civil** sur les naissances, les mariages et les décès sont issues d'une exploitation des informations transmises par les mairies à l'Insee. Pour

2018, il s'agit d'une estimation provisoire. Les statistiques concernant le **pacte civil de solidarité** (Pacs) sont fournies conjointement par le ministère de la Justice et par l'Insee.

Depuis 2006, le solde migratoire est mesuré indirectement par différence entre l'évolution de la population mesurée à deux recensements successifs et le solde naturel de l'année déduit de l'état civil. Pour le solde migratoire en 2015, on retire en plus l'ajustement qui permet de rendre comparable les niveaux de population de 2015 et de 2016. Les évolutions de ce solde migratoire peuvent refléter des fluctuations des entrées et des sorties, mais également l'aléa de sondage du recensement. L'ajustement de 2015 étant provisoire, le solde migratoire de 2015 l'est aussi.

Le dernier recensement disponible étant celui du 1^{er} janvier 2016, les soldes migratoires de 2016, 2017 et 2018 doivent être estimés autrement. Le solde de 2016 est estimé par la moyenne des trois derniers soldes connus (2013, 2014 et 2015). Ce solde est reporté pour 2017 et 2018 de façon provisoire.

Les **données sur l'Union européenne** sont celles publiées par Eurostat.

Définitions

Le **solde naturel** est la différence entre le nombre de naissances et le nombre de décès enregistrés au cours d'une période.

Le **solde migratoire** est la différence entre le nombre de personnes qui sont entrées sur le territoire et le nombre de personnes qui en sont sorties au cours d'une période.

Le **taux de fécondité** à un âge donné (ou pour une tranche d'âges) est le nombre d'enfants nés vivants des femmes de cet âge au cours de l'année, rapporté à la population moyenne de l'année des femmes de même âge.

L'**indicateur conjoncturel de fécondité** est la somme des taux de fécondité par âge observés une année donnée. Cet indicateur peut être interprété comme le nombre moyen d'enfants qu'aurait une génération fictive de femmes qui connaîtraient, tout au long de leur vie féconde, les taux de fécondité par âge observés cette année-là. Il est exprimé en

nombre d'enfants par femme. C'est un indicateur synthétique des taux de fécondité par âge de l'année considérée.

Le **taux de mortalité** à un âge donné (ou pour une tranche d'âges) est le nombre de décès à cet âge au cours de l'année, rapporté à la population moyenne de l'année des personnes de même âge.

L'**espérance de vie à la naissance** est égale à la durée de vie moyenne d'une génération fictive qui connaîtrait tout au long de son existence les conditions de mortalité par âge de l'année considérée. C'est un indicateur synthétique des taux de mortalité par âge de l'année considérée.

Le **taux de mortalité infantile** est le rapport entre le nombre d'enfants décédés avant leur premier anniversaire et l'ensemble des enfants nés vivants.

Bibliographie

- Beaumel C., Papon S., « La situation démographique en 2016 », *Insee Résultats*, juin 2018.
- Papon S., « La mortalité infantile est stable depuis dix ans après des décennies de baisse », *Insee Focus* n° 117, juin 2018.
- Papon S., « 606 000 personnes sont décédées en France en 2017, la moitié avait plus de 83 ans », *Insee Focus* n° 128, octobre 2018.
- Papon S., « 770 000 bébés nés en France en 2017 : six sur dix sont nés hors mariage », *Insee Focus* n° 124, septembre 2018.
- Robert-Bobée I., Volant S., « Baisse récente de la fécondité en France : tous les âges et tous les niveaux de vie sont concernés », *Insee Focus* n° 136, décembre 2018.
- « Équipes de surveillance de la grippe. Surveillance de la grippe en France, saison 2017-2018 », *Bulletin épidémiologique hebdomadaire* n° 34, p. 664-674, juin 2018.
- Agence Nationale de Santé Publique, « Synthèse Canicule nationale | Bilan de l'épisode du 24 juillet au 8 août 2018 », septembre 2018.
- Insee, « Recensement de la population : changement de questionnaire 2018 et introduction d'un ajustement national », note technique, janvier 2019.

Direction Générale :
88 avenue Verdier
92541 Montrouge Cedex
Directeur de la publication :
Jean-Luc Tavemier
Rédacteur en chef :
A. Goin
Rédacteurs :
J.-B. Champion, C. Collin, P. Glénat
C. Lesdos-Cauhapé, V. Quénechdu
Maquette : RPV
Impression : Jouve
Code Sage IP191730
ISSN 0997 - 3192
© Insee 2018

• **Insee Première** figure dès sa parution sur le site internet de l'Insee :
<https://www.insee.fr/fr/statistiques?collection=116>

• Pour recevoir par courriel les avis de parution (50 numéros par an) :
<https://www.insee.fr/fr/information/1405555>

Pour vous abonner à **Insee Première** et le recevoir par courrier :
<https://www.insee.fr/fr/information/2537715>

